

# Sport et féminité, un rapport qui reste complexe

Eva Saro, responsable de projet à la fondation images et société



Dans le cadre de nos collaborations avec le Musée olympique il y a une quinzaine d'années, nous avons découvert leur immense collection d'images. Une sélection a enrichi nos différents sites internet, tout en alimentant des questionnements socioculturels lors de nos ateliers.

Les rapports entre femmes et sport ont été complexes et le restent. Les figures féminines sont par exemple présentes sur les affiches sportives, et dès 1900, les escrimeuses sont mises en avant pour annoncer les compétitions olympiques. Pourtant ce n'est qu'en 1924 qu'elles y participent.

Comment les uns et les autres posent-ils devant l'appareil photo? Aux Olympiades de 1908, les nageurs, sérieux, sont alignés militairement, tandis que les nageuses des Jeux de 1912 se tiennent debout d'une façon qui semble spontanée. Par la suite, les athlètes masculins comme Johnny Weissmuller, le premier Tarzan du cinéma, prendront des postures de héros guerrier, tout en apparaissant aussi très souvent droits et sérieux.

Côté femmes, dès 1932, les nageuses imitent les attitudes des mannequins et des actrices de films hollywoodiens: positions accentuant les courbes, la pointe des orteils au sol à la manière d'une danseuse de ballet, et tout sourire. En 2008, un magazine féminin faisait poser les médaillées allemandes dans un mouvement lié à leur discipline sportive, mais vêtues de robe de soirée. La skieuse Lindsey Vonn a été photographiée dans le même esprit par Annie Leibovitz. Ses portraits de sportifs sont plus habillés. Le code d'érotisation au masculin reste un corps plutôt droit, même si par nature chacun est normalement capable de contorsions.

En quelques décennies, les femmes se sont mises à courir plus en plus vite et elles n'en meurent pas, contrairement à ce qu'imaginait Pierre de Coubertin à une époque où les femmes en corset s'essoufflaient vite. Mais pendant que les shorts des hommes se rallongent depuis les années 70, bien des fédérations sportives exigent des tenues plus sexy chez les femmes. Plus que les hommes, les joueuses de tennis sont aussi encouragées à découvrir leurs bras.

Les femmes sont actuellement présentes dans la quasi-totalité des disciplines sportives. Pourtant, plus elles pratiquent un sport réputé masculin, plus elles semblent être les premières à ressentir le besoin de nous rassurer sur leur féminité. Alors le maquillage est marqué, les ongles voyants et les tenues de gala en hauts talons deviennent un cérémonial obligé pour nombre de championnes. Les sportifs homosexuels doivent montrer qu'ils sont virils, façon macho, et une Caster Semenya, qui court puissamment, est mise au défi de démontrer son appartenance au groupe des femmes, ce qu'elle fait en se montrant avec décolleté et colliers. Sport de compétition, érotisation des corps et glamour se déclinent donc encore selon les stéréotypes de genre et de culture profondément ancrés en nous. •

**Sources** – *La mise en scène du corps sportif*, Musée Olympique, catalogue d'exposition, 10/2002 - 2/2003 / *Abendkleider* (Olympiade 2008) Brigitte, 17/2008 / Lindsey Vonn par A. Leibovitz, Paris Match, 29.1-4.2.2015.

## Vos premières réactions?

Cochez ce qui convient

- Indécentes ces nageuses pour l'époque!
- Je préfère le naturel au glamour.  
Ou bien est-ce le contraire?
- Ça me fait mal aux yeux,  
ces femmes-hommes.
- À quoi joue cette blonde sur cette table  
de salon chic?



© Comité Olympique International et Richard JULLIART pour Pékin 2008



La fondation images et société organise des ateliers de «décod'image» en soutien aux objectifs du PER, en particulier dans les domaines MITIC, FG, CT. Le but est de multiplier les éclairages sur les images médias pour mieux cerner leur impact sur nous à tout âge et renforcer notre espace de choix. Des personnes de l'éducation et de la santé peuvent également être formées à notre approche. Voir [www.imagesetsociete.org](http://www.imagesetsociete.org)